



LES MÉNINES LAS MENINAS

DE ERNESTO ANAYA *MEXIQUE*

MISE EN SCÈNE
SYLVIE MONGIN-ALGAN

CRÉATION BILINGUE
FRANÇAIS / ESPAGNOL

SPECTACLE TOUT PUBLIC
À PARTIR DE 14 ANS

EN LIEN AVEC LE BICENTENAIRE DU
MUSÉE DU PRADO À MADRID EN 2019

TRINA MOUNIER / LES TROIS COUPS

Travail de maître ! Parler de réussite collective n'est absolument pas réducteur pour la metteuse en scène Sylvie Mongin-Algan, véritable chef d'orchestre de cette remarquable adaptation des Ménines... Ce spectacle est une véritable poupée russe, à l'instar du célèbre tableau, on n'arrête pas d'en découvrir les strates. Il est enlevé, vivant, intelligent, passionnant, souvent très drôle. Une magistrale leçon de théâtre.



LES MÉNINES LAS MENINAS

CRÉATION

DU 12 AU 14 DÉCEMBRE

Mercredi 12 décembre 20h00

Jeudi 13 décembre 20h00

Vendredi 14 décembre 20h00

DIFFUSION

DU 11 AU 22 JANVIER

Vendredi 11 janvier 20h00

Samedi 12 janvier 17h00

Dimanche 13 janvier 17h00

Mardi 15 janvier 20h00

Mercredi 16 janvier 20h00

Jeudi 17 janvier 20h00

Dimanche 20 janvier 17h00

Lundi 21 janvier 20h00

Mardi 22 janvier 20h00

TOURNÉE 2019 (EN COURS)

Museo del Prado, Madrid

Festival d'Almagro, Almagro

Festival Européen de théâtre, Bilbao

Théâtre Jean Vilar, Vitry-Sur-Seine

PRODUCTION

Les Trois-Huit au NTH8/Nouveau Théâtre
du 8e (France)

CONTACT

AKIKO MATIGNON

production@nth8.com

04 78 78 33 30

DE ERNESTO ANAYA - MEXIQUE

MISE EN SCÈNE SYLVIE MONGIN-ALGAN

CRÉATION BILINGUE

FRANÇAIS / ESPAGNOL

SPECTACLE TOUT PUBLIC

À PARTIR DE 14 ANS

AVEC

Gabriela Alarcon Fuentes

Ana Benito

Alizée Bingöllü

Jean-Philippe Salério

Cécilia Steiner

Texte : Ernesto Anaya

Traduction et surtitrages : Adeline Isabel

Scénographie et lumière : Yoann Tivoli

Compositions musicales et travail vocal : Marie Nachury

Costumes : Adeline Isabel-Mignot

Durée : 1h10



Les Ménines, avant-premières, mars 2018

Il était une fois ...

une Espagne catholique, raciste, décadente et répressive jusqu'au crime.

À sa tête, une monarchie dégénérée et crépusculaire.

Dans un Palais Royal sous haute surveillance de l'Inquisition déambulent une petite princesse, ses deux suivantes ou MÉNINES, une naine visionnaire, et Velasquez qui a renié la peinture depuis 20 ans dans l'espoir de devenir un jour Chevalier de l'Ordre de Santiago.

Tels des fauves en cage, ils se débattent et s'entre-dévorent pour survivre aux obsessions et aux perversions d'un monde à l'agonie.

C'est un tableau qui va leur permettre de gagner l'éternité.

Dans *LES MÉNINES*, œuvre intense et iconoclaste, Ernesto Anaya, auteur mexicain d'origine chilienne, imagine avec un humour féroce les circonstances qui donnèrent naissance au tableau le plus célèbre, le plus commenté, le plus plagié de l'Histoire de la peinture.

... « Mais ce n'est pas un tableau : c'est un miroir. »...

INTENTION

Dans la monarchie espagnole, Les Ménines étaient les suivantes des infants et infantes d'Espagne. Elles étaient présentes pour sublimer les enfants de la royauté, comme le candélabre d'une bougie.

Aujourd'hui, *Les Ménines* sont le nom d'un tableau, portrait le plus célèbre du peintre Diego Velázquez réalisé en 1656. Cette œuvre, présentée au Musée du Prado (qui fêtera son bicentenaire en 2019), interroge le lien entre réalité et illusion. Elle a été sujette à de nombreuses interprétations. C'est l'un des tableaux les plus inspirant de l'histoire de la peinture.

Dans son texte *Las Meninas*, l'auteur mexicain Ernesto Anaya re-contruit la vie à partir du tableau et ce qui aurait poussé Velázquez à le peindre, traitant avec humour et sarcasmes des réalités de l'Espagne du siècle d'or : Une monarchie en perdition, le pouvoir, la religion, la violence, la répression, « l'absolutisme absolu ». L'auteur écrit depuis ce qui le constitue : originaire du Chili, exilé volontairement au Mexique, il s'empare de ce monument de la peinture et porte un regard singulier depuis sa culture latino-américaine sur ce monde qui parle sa langue . Les peintures de Velázquez témoignent du pouvoir de l'époque et nous renvoient aujourd'hui une image terrifiante de ce dernier et de ce qu'il est, aujourd'hui, à l'instant où nous parlons.

Entrée dans le monde latino-américain grâce à son travail sur l'écriture de l'autrice mexicaine Ximena Escalante en 2011, la metteuse en scène Sylvie Mongin Algan initie depuis de nombreux partenariats en Amérique Latine, portée par ses engagements féministes, sa volonté de créer des ponts culturels et artistiques entre la France et le Mexique et de découvrir et faire découvrir la richesse de la création contemporaine des deux pays.

La création *Les Ménines*, réunit les questionnements de Sylvie Mongin-Algan sur le rapport à la langue (le spectacle est bilingue français/espagnol), aux corps des femmes, à la religion et au pouvoir. Ce spectacle met le texte au premier plan avec une scénographie où les sous-titres nécessaires à la compréhension du texte en français ou en espagnol sont intégrés au reste du «décor», page blanche qui nous emmène au coeur de la peinture de Velázquez.



LE TEXTE AU COEUR DE L'ESPACE SCÉNIQUE

Le texte et de la scénographie ont une place particulièrement importante dans cette création bilingue.

Dans *Las Meninas*, Ernesto Anaya zoome sur cinq personnages et accentue leurs traits. Caricature d'eux-mêmes, dans un goût du paraître, Infante, Ménines, Naine et peintre sont comme bloqués dans le temps, là où ils auraient voulu être reconnus pour l'éternité. Certains d'entre eux tenteront de sortir du cadre, penseront être au centre mais seront toujours, en réalité, sous le regard du pouvoir absolu, sous le regard du roi et de la reine.

A l'image des personnages du tableau, arrimés à un lieu, vivant en vase clos, nous avons expérimenté un espace scénique défini qui serait à la fois espace de traduction, espace de projection, décor et acteur de la dramaturgie. Une forme d'immersion dans l'univers de Velázquez, dans sa peinture, dans cet « absolutisme absolu » du pouvoir.

Avec le bilinguisme (les 5 comédiens parlent à la fois espagnol et français dans le même paragraphe), nous choisissons d'inclure dans l'image scénique les mots ou les phrases qui doivent résonner dans l'œil du spectateur autant que dans son écoute.

Pour permettre la compréhension par tous, le travail de traduction mené par Adeline Isabel-Mignot a donc été particulièrement important et nécessaire aux côtés de Yoann Tivoli qui a imaginé un espace scénique immersif où tout ne ferait qu'un : lumière, vidéo, scénographie, pour que chaque élément soit support de l'autre dans un mouvement permanent.



« Ici,
parmi les émanations qui s'élèvent des pieuses salles de torture,
parmi les caprices d'un roi 100% pouvoir, 0% volonté,
parmi les obsessions et les cruautés de la pire inquisition,
ici a surgit une image remarquable. Impérissable. Un tableau.

Et,
de même que Dieu a choisi pour scène des saintes prouesses de son fils le lieu
le plus aride et le plus peuplé d'ignares qu'il pouvait y avoir sur cette planète en
l'an zéro,

de même l'art a choisi
non pas l'Italie, non pas la France, non pas la Hollande
mais l'Espagne pour foyer de l'un de ses meilleurs pinceaux.

Voici l'image.
Elle sera vénérée.
Elle sera applaudie.
Elle sera protégée.
Elle sera, elle sera...
...mais pas aujourd'hui. »

La Naine - Les Ménines - Extrait



La perle. Selon l'infante Margarita de Velázquez, Salvador Dali, 1981.

La proposition de Sylvie Mongin-Algan d'écrire des chansons pour les Ménéines contient en elle-même deux directions qui se sont montrées nécessairement complémentaires.

D'abord Les Ménéines, historiques, l'Espagne de la période du tableau et sa musique religieuse baroque chantée (Tomas Luis de Victoria, Joan Pau Pujol, Fransisco Valls...).

Puis la chanson, élément moderne, populaire, païen. Cette pièce me laissait une impression éminement «pop», j'ai eu l'intuition qu'il y avait quelque chose à faire avec cela. Ensuite, la nécessité qu'il y avait d'imaginer des choses simples qui pouvaient être abordées par des comédiens non-chanteurs au départ on fait apparaître une vraie couleur minimale.

L'aspect atemporel de l'écriture donnait aussi envie de traverser rapidement 500 ans de musique, c'est pourquoi j'ai intégré aussi des jeux vocaux, plus inspiré de Stockhausen parfois.

S'en ressort une écriture mélangée, toute en digression, une volonté de faire sortir la pop du baroque et inversement.

Les objets utilisés pour cette musique raconte bien ces contrastes.

Marie Nachury



*Cette salle est ma tombe.
Durant l'interminable matin
j'ai fait le portrait de tous les visages.
Durant l'interminable après-midi
j'ai fait disparaître tous les pinceaux.
Maintenant la nuit arrive,
et la seule chose qui me reste est le mépris de ces gens...
Je me suis offert à cette cour
et elle ne m'a rien donné d'autre, en échange, que de bêtes visages.
Tellement de visages que j'en ai oublié de peindre le mien.*

Esta sala es mi tumba. Todos los días la misma puerta, el mismo pasillo y las mismas ventanas. Las perspectivas se reducen. Las líneas se contraen. Ya no hay tiempo. Desde que entré a esta corte vivo atrapado en un gran solo año, con un gran solo invierno y un solo verano. O un solo gran día, un día eterno, como los que congela el ártico: durante la interminable mañana retraté todos los rostros. Durante la interminable tarde hice desaparecer todos los pinceles. Ahora llega la noche. Y lo único que tengo es el desprecio de esta gente. Los años de mi vida se parecen entre sí tal como se parecen entre ellos estos cuadros. ¿De qué sirvió haberlos pintado una y otra y otra vez? He perdido tanto tiempo. En un futuro cruel alguien dirá que mis retratos fueron pintados el mismo día. Quitemos ese día y dará lo mismo. Sólo serán unas caras menos. Me entregué a esta corte y ella a cambio me entregó tan sólo rostros, tantos, que olvidé pintar el mío.

ACTIONS CULTURELLES

Ce spectacle est une porte d'entrée vers des actions culturelles à destination de publics différents :

TRAVAIL AVEC LES SCOLAIRES (LYCÉE, 3ÈME AU COLLÈGE) : pour les classes d'espagnol, d'histoire et d'arts plastiques, il existe différentes entrées possibles pour créer un parcours pour les élèves. En quelques lignes : aborder la peinture de Velazquez, quelques bribes d'histoire de l'Espagne ou encore tout simplement la particularité bilingue du spectacle.

Ce travail est d'ores et déjà mené à Lyon lors des représentations au Nouveau Théâtre du 8e, ce qui amène un public rajeuni aux représentations.

LIEN AVEC LES MUSEES : le musée des Beaux Arts de Lyon est par exemple intéressé pour travailler autour de cette question, notamment à travers des conférences, de la communication commune sur le spectacle. Il permet d'ouvrir sur d'autres oeuvres d'artistes espagnols du siècle d'or ou d'aujourd'hui !

RENCONTRE, WORKSHOP, CONFERENCE : Nous sommes en lien avec l'Instituto Cervantes qui proposera à l'occasion des représentations des Ménines un rencontre sur le siècle d'or espagnol. Il reste à imaginer dans chaque endroit de représentation des rencontres avec les forces en présence, que ce soit à propos de l'histoire de l'Espagne, de Velazquez, mais aussi sur le texte d'Ernesto Anaya, sa contemporanéité, le rapport au bilinguisme, à la langue espagnole, etc...

L'équipe artistique est capable de mener des ateliers avec tous les publics. Des bords de scène sont également envisageables à la fin du spectacle.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute information complémentaire : Akiko Maignon / production@nth8.com / 06 85 61 94 64



MENINE 1 - Tu ne mérites pas d'être ménine, qui t'a placé si haut ?

MENINE 2 - Ça te parait « si haut », d'être dame de compagnie ?

MENINE 1 - C'est ce que m'a dit ma maman. « Isabel, ménine, c'est le plus haut que tu puisses arriver. »

MENINE 2 - Moi j'aurais dû être dame de conversation.

MENINE 1 - Tu es une ménine, que ça te plaise ou non. Et tu le seras toute ta vie, un point c'est tout.



Menina (After Velazquez), Fernando Botero, 1987



ERNESTO ANAYA

AUTEUR

ERNESTO ANAYA est un auteur mexicain d'origine chilienne. Il naît à Valparaiso en 1968 et vit actuellement à Mexico. D'abord avocat, il est maintenant écrivain et rédige parfois des articles dans des journaux et revues. Il a remporté plusieurs prix pour sa créativité au niveau national et international. En 2006, il publie *Croll* puis *Las Meninas* (Les Ménines), pièce pour laquelle il remporte le Prix National de dramaturgie Oscar Liera. Il écrit le scénario de *Bad Habits* (Malos Habitos), un film de Simon Brass, récompensé dans plusieurs festivals en 2007. Il met en scène deux pièces écrites par lui-même *3-2-1-0* en 2009 et en 2012 et *Audiolibro*. Il est en résidence en tant qu'écrivain au Royal Court Theater à Londres. De cette résidence *De la forma que tiene el mundo*, voit le jour. Ernesto Anaya a pour projet, avec l'acteur Daniel Jiménez Cacho, de travailler ce texte avec le centre pénitencier de Mexico dans le cadre de la réinsertion sociale des prisonniers.



SYLVIE MONGIN-ALGAN

METTEUSE EN SCÈNE

D'abord comédienne sous la direction de Robert Gironès, Roger Planchon, Jean-Pierre Vincent, Bruno Boeglin... elle est assistante à la mise en scène de Robert Gironès, de Louis Erlo avant de passer elle-même à la mise en scène. En 1992, la « Cie Sylvie Mongin-Algan » s'installe dans une friche et devient «Les Trois-Huit, compagnie de théâtre», collectif d'artistes.

En 2003, les Trois-Huit sont missionnés à la création d'un nouveau théâtre à Lyon : le NTH8 (Nouveau théâtre du 8e).

Depuis Sylvie Mongin-Algan a mis en scène entre autres : *Les Cris* de Christina Mirjol, *Dix Phèdre*, *Lambeaux* de Charles Juliet, *Notre Cerisaie* d'après A. Tchekhov, *Monstres d'or et de sang* avec 11 acteurs, 6 auteurs, 10 textes dans des allers retours artistiques connus ou inconscients de l'Espagne au Mexique...

Elle a inauguré en 2011 un grand chantier théâtral autour d'un cycle d'écriture de l'auteure mexicaine Ximena Escalante Le Polyptyque Escalante avec quatre créations : *Moi aussi je veux un prophète*, *Andromaca real*, *Phèdre et autres Grecques*, *Électre se réveille*, tournées en Région Rhône-Alpes et au Mexique. En 2013, elle met en scène Anne de Boissy dans *Une chambre à soi* de Virginia Woolf, succès du Festival OFF d'Avignon 2015. Elle continue son parcours de création sur les textes de Ximena Escalante avec :

- *Regresa/Reviens* créé en septembre 2015 à Mexico puis en tournée en France en 2016 (Lyon, Toulouse)

- et avec *GRITO/JE CRIE* créé à Lyon en octobre 2016 puis en tournée au Chili en novembre 2016 (Santiago, Valparaiso).

Elle poursuit son exploration des dramaturgies d'Amérique latine avec le chantier-réalisation de *30* d'Alicia Kozameh (Argentine) et *Papa est dans l'Atlantide* de Javier Malpica (Mexique), la coopérative d'écriture France-Mexique - un dispositif passerelle entre jeunes dramaturges des deux continents en collaboration avec l'ENSATT, le CUT, l'ENAT...

En 2018, elle crée *Les Ménines*, présenté en avant-premières en mars au NTH8.



YOANN TIVOLI
SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRE

Yoann Tivoli est né à Angers en 1974. Après un BTS d'éclairagiste sonorisateur et 4 années comme régisseur dans deux théâtres lyonnais, il signe ses premières créations lumières en 1994 et œuvre dans tous les domaines du spectacle vivant en tant qu'éclairagiste ou scénographe, en France et à l'international.

Pour la danse, il travaille notamment avec les compagnies Käfig (Mourad Merzouki), Inbal Pinto & Avshalom Pollak Dance Company, Frank Il Louise, Bob.H Ekoto, Question, Pilobolus, Entre Nosotros.

Pour la musique, il a réalisé les lumières des Percussions Claviers de Lyon, Nati K, l'Orchestre National de Lyon, Emma Utges, Tonny Gatlif.

Au théâtre, il collabore avec les compagnies Les Trois Huit (Sylvie Mongin-Algan / Anne de Boissy / Guy Neigeon), Les Transformateurs (Nicolas Ramond), La fille du pêcheur (Franck Taponard), Les Célestins (Claudia Stavisky), Kastor Agile (Gilles Pastor), La Nième Compagnie (Jean-Philippe Salério/Claire Truche), l'Opéra de Tel-Aviv, Bergen Nasjonale Opera, Et si c'était vrai (Florian Santos), la Cie Tutti Arti, le Laabo (Anne Astolphe), la Cie des Lumas (Angelique Clairand/ Eric Massé), Katet (David Mambouch), la compagnie Cassandre (Sebastien Valignat), la compagnie ON OFF (Anthony Guyon), Komplex Kapharnaum (Stephane Bonnard) ou le CDN de Montluçon (Carole Thibaut)

Il réalise aussi des mises en lumières pour des expositions et des manifestations événementielles.

Co-fondateur du Groupe Moi, il a participé aux créations de toutes les performances.

En parallèle, il assure la régie générale et lumière des tournées nationales ou internationales des créations sur lesquelles il a collaboré et occupe le poste de directeur technique de plusieurs compagnies.



ADELINE ISABEL-MIGNOT
TRADUCTION, SURTITRAGES
COSTUMES

Après une formation de costumière (DMA Costumier-Réalisateur, la Martinière-Diderot), elle exerce depuis une dizaine d'années auprès de nombreuses compagnies et structures en France et à l'étranger. Un parcours au Mexique entre 2007 et 2011 lui permet d'évoluer dans les milieux culturels des deux pays comme costumière, mais aussi d'élargir son engagement théâtral en commençant la traduction. Elle travaille depuis à diffuser le théâtre mexicain en France à travers ses travaux de traduction. Elle contribue en 2011 à la conception et production du festival Hecho en México (fabriqué au Mexique) dédié au théâtre contemporain mexicain. À cette occasion elle traduit entre autres la pièce Heures de nuit, d'Edgar Chías (aide à la création CNT 2012, Mousson d'été 2012, publiée aux éditions Le Miroir qui fume) et intègre alors le comité hispanique de la Maison Antoine Vitez. Elle collabore avec la compagnie Les Trois-Huit depuis 2011, notamment en sur-titrage lors des représentations du Polyptyque Escalante au Mexique. Les échanges fructueux avec Sylvie Mongin-Algan l'ont amenée à traduire sa dernière pièce, Je crie, de Ximena Escalante et maintenant Les Ménines d'Ernesto Anaya. Quant au costume, elle l'aborde par plusieurs biais : enseignement, conception, réalisation, avec des structures telles que le TNP, le CCN de Rillieux, les compagnies Balagan, Volta, TequioMéxico, etc. Depuis 2013, elle enseigne également au sein du DMA, ici notamment pour la réalisation des costumes de Les Ménines. Elle prend place avec une posture plus ample dans le travail scénique en croisant les réflexions sur le sur-titrage, le costume, la scénographie.



MARIE NACHURY
COMPOSITIONS MUSICALES
TRAVAIL VOCAL

C'est par le chant que tout commence.

A l'âge de 11 ans, elle intègre une chorale semi-professionnelle qui la propulse dans les bras de Mozart Poulenc et Messiaen.

A 17 ans elle se lance dans un BTS audiovisuel option son à Villefontaine. A 20 ans, elle crée son premier groupe qui existe toujours, *Brice et sa pute*, avec un ami très cher aux antipodes.

Elle rentre en CAE dans la Compagnie des Zonzons, où elle embrasse les techniques du son, de la lumière et de la vidéo appliquées à la marionnette dans une pratique très vive, où l'ingéniosité est de mise.

A 22 ans, elle rentre au NTH8 en CDI en temps que technicienne polyvalente. Elle y rencontre une foule d'artistes, de techniciens, de metteurs en scène, et découvre le théâtre d'aujourd'hui. En même temps, elle monte avec plusieurs camarades de jeu l'association Dur et Doux, un collectif de musiciens qui n'a de cesse de se développer depuis, et qui a pour but la diffusion, le financement, la fabrication de disques pour des projets musicaux exigeants et sans concession. A 28 ans, elle quitte son CDI pour se cogner à l'indépendance, suite à une proposition très alléchante du Groupe Fantômas. Elle se lance dans la création musicale et sonore de Merlin de Tankred Dorst, où elle joue sur scène des instruments inconnus en gérant la régie son. Un séjour au Burkina de 1 mois avec la compagnie Waaldé en tant que scénographe, éclairagiste et créatrice sonore donne un niveau supérieur à son bagage survie.

Elle intègre aussi le projet de *La mélodie des choses*, invitée par Clément Vercelletto, qu'elle a rencontré des années plus tôt autour de créations sonores et se lance dans la présence plateau pure.

Aujourd'hui l'intermittence a posé son épée salvatrice sur ses épaules et elle navigue entre Merlin, *La mélodie des choses*, l'association Dur et Doux, les groupes, anciens et nouveaux (*Le Grand Sbam*, *Mercy*, *Monstre...*) et une envie O combien présente d'expérimentations, toujours.



LES COMÉDIENNES ET COMÉDIEN

GABRIELA ALARCON FUENTES

Gabriela Alarcon, 26 ans, a débuté ses études de théâtre à l'université. Après sa licence, elle s'est formée au conservatoire de Lyon, puis à l'école Arts en Scène. Elle poursuit en cycle professionnel à l'ENM Villeurbanne où en parallèle elle continue ses diverses formations en danse. En septembre 2016, elle intègre le GEIQ théâtre compagnonnage, dispositif d'insertion pour jeunes comédiens, en alternance sur un parcours de 2 ans. Elle a joué sous la direction de Guillaume Baillart, Pierre et Vanessa Desmaret (Cie Iefanal), Olivier Maurin, Sylvie Mongin-Algan, Jean-Louis Sackur et Eric Zobel. En danse, elle a été dirigée par Régis Rasmus, Marie-Zénobie Harlay et Gaetano Bazzettato.



CÉCILIA STEINER

Née à Zurich, Cécilia Steiner est titulaire d'un Bachelor d'art dramatique de la Haute Ecole des Arts de Berne en Suisse. Elle y crée le spectacle *Seven Days of Ugliness* en collaboration avec d'autres étudiants. Le spectacle sera joué au Theaterspektakel de Zürich, au Théâtre de Bâle et au SKENA UP Festival au Kosovo (Prix de la meilleure performance). Elle se rend ensuite à Paris où elle suit le cycle intensif de 2e année de l'École du Jeu. En septembre 2016, elle intègre le GEIQ théâtre compagnonnage, dispositif d'insertion pour jeunes comédiens, en alternance sur un parcours de 2 ans. En 2017, elle joue dans *Freaks*, une production de l'« Offshore group » dans mise en scène Markus Kubesch au Theater Werk X à Vienne. Avec Lisa Torres, également compagne, elles créent leur spectacle *Superfutur* dont une suite est envisagée cette année.



ANA BENITO

Formation au Conservatoire de Valencia (Espagne) et au Laboratoire Théâtral de William Layton (Madrid). En Espagne, elle joue notamment dans *Bufar en Caldo Gelat* de Eduard Escalante mise en scène de Juli Leal, *Las Bodas de Figaro* mise en scène de Simon Suarez, (Teatro de la Zarzuela de Madrid), *Pels pels* de Paul Portner mise en scène de Pere Planella, *El sueño de la razón* d'Antonio Buero Vallejo mise en scène d'Antoni Tordera, *El Saperlón* (version castillane du Saperleau de Gildas Bourdet) mise en scène d'André Guittier, *Arlequin criado de dos amos* de Goldoni avec le théâtre Los Zanni, *Bajarse al Moro* de Alonso Santos mise en scène de Gerardo Malla, *Vuelve Agamenón* avec le collectif Teatro Alaire. En France, elle joue sous la direction de Michel Raskine dans *Périclès Prince de Tyr*, dans le cadre des Nuits de Fourvière, dans *ValenciAna* (cabaret), et dans *Les 21 minutes de Mademoiselle A* de Lothar Trolle, de Camille Germser dans *La Sublime Revanche*, *Cheek to cheek*, *Two Ladies*, *Les Muses* et *Les Précieuses Ridicules*. Elle a joué aussi dans *Comédie Sans Titre et Voyage à la Lune* mises en scène de Gwenaël Morin, *Flandrin* de Pierre Debauche mise en scène de Daniel Mesguich et *Don Juan d'Origine* (version de Louise Doutreligne du *Burlador de Sevilla* de Tirso de Molina) mise en scène de Jean-Luc Paliès. Elle a créé le spectacle *Jeu et toi* et *Antigone* avec André Guittier, Philippe Mangenot et Rafaele Hou. Sa dernière création avec Marianne Pommier *La mort en rose* a été présentée au Théâtre de la Croix Rousse (Lyon) en 2016-2017.



ALIZÉE BINGÖLLÜ

Après des études supérieures de Lettres et de Biologie, Alizée Bingöllü commence le théâtre avec la Compagnie du Chien Jaune à Lyon. Après quelques court-métrages, elle devient chanteuse au sein du groupe Ödland (www.ödland.fr), avec lequel elle réalisera deux CD Maxi et un vinyle et donnera beaucoup de concerts en Allemagne, en Angleterre et en France. Ödland sort son quatrième album à l'automne 2015.

En 2010, elle intègre le GEIQ Théâtre compagnonnage de Lyon. Dans ce cadre, elle travaille avec de nombreux metteurs en scène implantés dans la région Rhône-Alpes, tels que Yves Charreton, Claire Rengade, Florian Santos, Pilippe Labaune, Guillaume Baillart, Guy Naigeon...

De 2011 à 2013, elle participe au *Polyptyque Escalante*, mis en scène par Sylvie Mongin-Algan et présenté en France et à Mexico D.F.

Depuis elle a créé en France, sous la direction d'Howard Barker, *Innocence* et *Affabulazione* de P.P. Pasolini, mis en scène par Gilles Pastor.

Elle joue actuellement dans *Merlin ou la Terre dévastée* de T. Dorst dans une mise en scène de Guillaume Baillart et dans *GRITO/JE CRIE* dans une mise en scène de Sylvie Mongin-Algan.



JEAN-PHILIPPE SALÉRIO

Formation au conservatoire d'art dramatique d'Annecy. A partir de 1989, il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène comme Howard Barker, Georges Lavaudant, Laurent Pelly, Sylvie Mongin-Algan, Gilles Pastor, Michel Raskine, Christophe Perton, Delphine Salkin, Jean-Romain Vesperini, le chorégraphe Denis Plassard, Yves Charreton, Karelle Prugnaud, Eric Massé, Jean Lacornerie, Anne Courel, Géraldine Bénichou, Pascale Henry, Sophie Lannefranque, Nicolas Ramond, Daniel Pouthier, Françoise Coupât, Yvon Chaix, Sarkis Tcheulmedjian, Anne de Boissy, Thierry Mennessier...

De 1995 à 2010, il co-dirige à Lyon la Nième cie avec Claire Truche. Il joue dans presque tous les spectacles de cette dernière et met en scène des auteurs contemporains comme Rémi De Vos, Alan Bennett, Sophie Lannefranque, Sergi Belbel, Rémi Rauzier, ou des spectacles musicaux.

Depuis 2009 il est invité par différentes compagnies pour mettre en scène des oeuvres (théâtre, musique, opéra) très variées : «La cour du roi Pétard» (opéra bouffe de Léo Delibes) puis «Croquefer et Tulipatan» (Opéras bouffes de Jacques Offenbach) avec la cie Les Brigands au Théâtre de l'Athénée à Paris. «Le compositeur» (avec la fanfare La Grosse Couture), «En attendant le messie» (Cabaret opératique sur des textes d'Hanokh Levin et une musique de Denis Chouillet) avec la compagnie Tutti Arti au festival du haut Limousin et l'Opéra-Théâtre de Besançon, «Lysistrata» d'Aristophane, puis «Le songe d'une nuit d'été de Shakespeare (avec la compagnie Déclit Théâtre à Trappes et au Lavoir Moderne de Paris)...

Il a également mis en scène à deux reprises les acteurs compagnons en formation au Nouveau Théâtre du Huitième à Lyon.

LES MÉNINES LAS MENINAS

CRÉATION

DU 12 AU 14 DÉCEMBRE

Mercredi 12 décembre 20h00

Jeudi 13 décembre 20h00

Vendredi 14 décembre 20h00

DIFFUSION

DU 11 AU 22 JANVIER

Vendredi 11 janvier 20h00

Samedi 12 janvier 17h00

Dimanche 13 janvier 17h00

Mardi 15 janvier 20h00

Mercredi 16 janvier 20h00

Jeudi 17 janvier 20h00

Dimanche 20 janvier 17h00

Lundi 21 janvier 20h00

Mardi 22 janvier 20h00

TOURNÉE 2019 (EN COURS)

Museo del Prado, Madrid

Festival d'Almagro, Almagro

Festival Européen de théâtre, Bilbao

Théâtre Jean Vilar, Vitry-Sur-Seine

PRODUCTION

Les Trois-Huit au NTH8/Nouveau
Théâtre du 8e (France)

CONTACT

AKIKO MATIGNON

production@nth8.com

04 78 78 33 30

Les TROIS-HUIT voient le jour en 1992 sous la forme d'un collectif artistique réunissant comédiens, metteurs en scène, auteur, techniciens et administrateurs. Le collectif, à sa création, investit une friche industrielle à Villeurbanne-69, et en fait son lieu de travail pour créer plus d'une cinquantaine de spectacles en partenariat avec de nombreux théâtres et festivals.

En 2003, la Ville de Lyon missionne les TROIS-HUIT pour la création et la direction d'un nouveau théâtre à Lyon : le NTH8 / Nouveau Théâtre du 8e.

Les TROIS-HUIT conçoivent le théâtre sous la forme d'une activité continue de création, questionnent le répertoire théâtral, suscitent pour la scène l'écriture contemporaine, développent un espace public d'échange, proposent des occasions nouvelles de rencontres avec les artistes et les spectateurs, soutiennent la formation et l'insertion de jeunes comédiens, en rassemblant leurs forces dans un désir commun de théâtre.

Les Trois-Huit au NTH8/Nouveau Théâtre du 8e sont subventionnés par la Ville de Lyon, le Ministère de la Culture-DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes (convention quadriennale).

Des actions spécifiques sont soutenues par les dispositifs FIACRE - Région Auvergne-Rhône-Alpes, la convention Institut Français/Ville de Lyon, l'Ambassade du Mexique en France, la Politique de la Ville, la Mission Égalité Ville de Lyon, l'Action culturelle DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Fondation de France et le CGET- Commissariat général à l'égalité des territoires.

Compagnie Les Trois-Huit, SCOP Sarl à capital variable. 22 rue du Commandant Pégout 69008 Lyon. RCS 341 916 245 NAF 9001Z licences L1-145844/2-145845/3-145846. Agrément formateur 82690410569.

www.compagnielestroishuit.com

www.nth8.com



INSTITUT
FRANÇAIS + VILLE DE
LYON